

3 mai 2020. 4^e dimanche de Pâques)

A notre paroisse confinée

Jésus nous dit, par l'intermédiaire de St Jean : *Je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance.* La Vie ! C'est un mot qui évoque tant de choses pour chacun d'entre nous, surtout en ces temps incertains et angoissants de pandémie ... la vie d'un petit qui vient de naître ... la vie maintenue ... la vie en danger ... une vie fauchée ... une vie perdue : autant d'expressions de notre existence heureuse ou malmenée par les épreuves. La vie nous est confiée, elle appartient à chacun, et nous y tenons plus que jamais. Et le souhait de Jésus, c'est qu'elle soit abondante ! En ce temps de Pâques, cette promesse résonne particulièrement : *Jésus est ressuscité ! Il a ouvert pour nous les portes de la vie. Il en fait sauter les verrous les plus tenaces.*

En ce dimanche de prières pour toutes les vocations dans l'Eglise, j'ai envie de parler à Jésus de ce peuple dont il a pris la tête, comme un berger autrefois prenait la tête de ses brebis pour les emmener vers les pâturages. L'Evangile parle de « troupeau » : il ne faut pas le prendre dans le sens péjoratif où tout le monde suit sans rien dire, mais de troupeau que le pasteur ou le berger aime, et qui appelle chacun par son nom. Ce petit troupeau, c'est l'Eglise, peuple de Dieu !

Le jour de la première pentecôte, Pierre disait : *Convertissez-vous, venez nous rejoindre, passez par la porte du baptême !* Et ce jour-là, dit le texte, la communauté augmenta d'environ trois mille personnes. Durant trois siècles ensuite, de petites communautés sont nées dans ce monde romain souvent hostile ; mais on s'aimait les uns les autres en partageant, on était tous sur pied d'égalité en somme. C'était le temps des persécutions, le temps des témoins, des martyrs. Beaucoup se dispersèrent et en même temps semèrent l'Evangile qui fit se multiplier les communautés chrétiennes. Pierre dit dans sa lettre de ce jour : *vous étiez errants comme des brebis, mais à présent vous êtes revenus vers le Berger qui veille sur vous.*

Petit à petit le troupeau a pris de l'importance. L'Eglise est devenue puissante. Tous se disaient chrétiens, ou presque, ce

qui ne les empêchait pas de faire la guerre au nom de ce même Berger, le Christ ! Hélas ! Ce n'est pas parce que les chrétiens étaient les plus nombreux qu'ils étaient un exemple de foi. Nous ne sommes plus dans ces époques, mais je me dis qu'à chaque génération en effet l'Evangile est là pour nous appeler sans cesse à nous convertir ! Alors, pourquoi nous ferions exception ?

Aujourd'hui, nous devenons un petit troupeau, même si les grands rassemblements, avant cette pandémie, comme les JMJ ou autour du pape François pourraient nous dire le contraire. Je dis « petit troupeau » ! Aujourd'hui cela devient une réalité dans nos pays occidentaux mais aussi dans d'autres lieux où de nombreux chrétiens fuient leur pays, leur patrie où ils sont nés, parce que la religion chrétienne est devenue suspecte, persona non grata comme on dit, ou qui vivent leur foi dans la clandestinité au péril de leur vie. Ce n'est pas notre cas, mais notre voix pourrait se perdre dans l'indifférence au milieu d'autres voix qui ne veulent pas entendre parler de la foi chrétienne. Nous pouvons en être désolés et rêver du temps mythique où nos églises étaient pleines. Mais aujourd'hui comme hier, avec la situation telle que nous la vivons, n'est-ce pas *un signe du Ciel* que nous sommes toujours appelés à réentendre la voix du Berger qui appelle chacun par son nom pour nous réveiller, et pour passer par la porte qu'est le Christ ?

Petit troupeau ? Et alors, est-ce bien vrai, finalement ? N'est-il pas venu le temps que nous reprenions notre vie de chrétiens en main, de vivre davantage notre baptême ?

Demain ne pourra pas être comme avant ! Jésus redit à chacun, encore et toujours, et surtout en ce dimanche : *ma porte t'est toujours ouverte ! Si tu veux, entre !* C'est vrai ce passage est exigeant, mais si nous passons par elle, nous trouverons de quoi nous nourrir et nous rassasier, d'une vie en abondance, comme le dit le psaume biblique d'aujourd'hui : *le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer !*

L'Esprit-Saint continue de travailler les cœurs, même si nous avons l'impression de vivre ce temps d'épreuves comme un temps de disette. Il nous invite à prendre nos communautés en charge, même si elles sont petites pour nous, à leur donner du temps et de notre cœur : beaucoup le font, et nous avons besoin

de tous, sans exception. C'est vrai que des choses disparaissent, mais d'autres naissent sous d'autres formes. Seul un surcroît de foi, d'amour et d'espérance permettront à nos communautés chrétiennes de faire germer des graines de vocations diverses, et en particulier de pasteurs à l'image et à l'exemple du Christ ! Car sans pasteurs, nos communautés ne peuvent vivre ni exister !

Comme toujours, l'Évangile et notre situation actuelle nous invitent à la confiance : il nous faut tenir bon ! Confiance en soi, envers les autres, en celles et ceux qui agissent au sein de nos communautés, envers nos ministres ordonnés, évêque, prêtres et diacres, et confiance envers ceux qui prennent la route avec nous, notre jeunesse ! Osons proposer les vocations dans notre Église locale ! Et si des personnes se mettent en route chez nous, c'est le signe de la vitalité de notre communauté ! Jésus le seul et unique Bon Berger nous devance et nous conduit : il est venu pour que nous ayons la Vie en abondance : croyons-le de toutes nos forces de croyants.

Nous sommes entre ses mains ! Courage à tous !

Que Marie, en ce mois de mai, accueille notre prière !

Père Georges

Georges ARNOULD